



# Assemblée de la diaconie, janvier 2019

Vulnérables, blessés, Jésus nous sauve.

« On est tous fragiles, mais parfois on nous a mis ou nous nous sommes mis dans des situations où nous nous sommes sentis vulnérables. Partageons autour de ces situations. »

Et

« J'ai été blessé, comment ai-je soigné ces blessures ? »

Synthèse des notes présent le matin.

## Méthodologie :

14 fraternités ont partagé sur la question « *On est tous fragiles, mais parfois on nous a mis ou nous nous sommes mis dans des situations où nous nous sommes sentis vulnérables. Partageons autour de ces situations.* » et sur la question « *J'ai été blessé, comment ai-je soigné ces blessures ?* »

Des notes ont été prises. Puis saisies par deux personnes. Cela représente 16 pages. Pour harmoniser cette synthèse les expressions ont toutes été mises à la première personne (Lorsque celui qui a pris des notes a écrit « il a déménagé trois fois » nous transformons en « j'ai déménagé trois fois »).

Après une première synthèse 100 expressions environ ont été retenues pour la première question et 80 pour la seconde. Puis nous les avons classés pour faciliter la lecture. Cette classification est tout à fait arbitraire une autre pourrait être proposée.

« On est tous fragiles, mais parfois on nous a mis ou nous nous sommes mis dans des situations où nous nous sommes sentis vulnérables. Partageons autour de ces situations. »

### Accident :

- Un accident sur la route. Arrêté à 2m du platane, je m'en suis bien sortie, route glissante dans un sens je me suis rendu vulnérable, voiture morte mais j'ai eu de la chance.

### Deuil :

- Décès de ma fille= aide papa et enfants. Le mari de ma fille a rapporté toutes les affaires de ma fille pour s'installer avec une autre personne. Choc brutal s'est senti très fragile. Mais réagit pour petits enfants.

- J'ai perdu mon mari en 2016, 2 enfants, la fragilité constante, je tiens grâce à la foi que mes parents m'ont donnée. J'essaie de me reconstruire, j'ai des résultats positifs, je crois très fort, je ne suis pas seule, je suis bien entourée, je tiens, Bartimée m'entoure beaucoup.

- J'ai perdu un enfant de 10 ans, morte accidentellement, Elle me dit "bouge-toi" je suis diacre permanent, lors des funérailles, j'insiste sur l'espérance de la résurrection.

- Après la mort de mes parents, je n'avais plus de repères dans l'espace, perturbée lors de ses déménagements, là aussi perte de repères.

### Face à des « pauvres »

- Dans une association au Mirail une femme et ses enfants ne savaient pas où passer la nuit, moi j'ai de la place chez moi mais j'ai eu peur de déranger la communauté, quelqu'un d'autre l'a prise, mais moi j'étais malade de ça, je ne me suis pas affirmée, je n'aime pas le conflit.

- En écoutant des personnes en grande difficultés matérielles, ça me fait sentir impuissante, fragile. Il y a des choses qu'on ne peut pas vivre à la place des gens, il faut rester humble et en même temps c'est une souffrance.

### Face aux autres :

- Le regard de l'autre peut être plus blessant qu'une parole.

- Je suis chercheur, j'ai l'habitude de parler en public, mais quand je dois parler devant les autres chercheurs, j'ai très peur, je me sens vulnérable.

- C'est dans mes relations aux autres que je me découvre le plus vulnérables car j'ai des blessures que j'ai traversées tout seule, j'ai appris à gérer les problèmes tout seul, mais ce n'est pas la solution. Car les blessures je les garde pour moi, je n'arrivais pas à m'ouvrir dans la relation, je n'ai pas su avoir la bonne attitude avec une personne, je m'en suis voulu.

- Dans la rue, on peut blesser par le regard, l'attitude : le regard qui tue même sans la parole.

- Quand les enfants voient un handicap ce sont des mots **durs, répétés**, puis on en vient aux mains, je me repliais sur moi-même. La différence choque.

- La fragilité naît parfois de la relation à l'autre, et ; dans cette relation nous avons aussi "une part de responsabilité" Façon de recevoir ce que je vis. Façon de vivre les événements qui se présente à moi.

- J'ai du mal à prendre la parole en groupe, ce n'est jamais facile. Aujourd'hui en tant que Diacre, cela va mieux. J'ai été aumônier d'une association, mais je n'étais pas à l'aise.

- Dans un magasin, on me reproche de ne pas dire bonjour alors que j'ai une incapacité vocale.

### Hôpital, maladie :

- A l'hôpital réussir à faire confiance. Les situations se bloquent, tout le monde devient gentil.

- Quand on est à l'hôpital, c'est qu'on est déjà fragile (maladie, blessure) On vous fait les soins sans explications, sans que l'on comprenne. Est-ce que ce que l'on me fait est vraiment pour mon bien. On subit les décisions plutôt que les décider. Une personne en fin de vie qui disait : "moi je ne veux pas mourir comme un chien" 'je ne sais pas prier mais **je voudrai qu'on m'aide** '

- A l'hôpital pour une opération, et après je ne peux plus refaire comme avant (2/3 ans). On perd toute maîtrise sur ce qu'on est capable de faire, c'est très long de récupérer. On se sent incompetent, vulnérable

### Par le handicap :

- Je suis handicapée c'est une fragilité. Depuis peu mon assistante de vie sociale a terminé son contrat. Je n'ai plus personne pour m'accompagner à l'extérieur pour m'ouvrir à l'autre, pour sortir et voir des personnes extérieures. Je me rends compte de ce vide depuis qu'elle n'est plus là.

- Je vis mal ma cécité, je suis dépendante de mon mari, je ne réagis pas. Je me suis mise sous curatelle. Je vais souvent à la pharmacie. Ils m'aident. Ils sont très gentils pour m'aider à faire des formalités.

- Je suis infirmière et ergothérapeute, à un moment j'étais en fauteuil roulant, une collègue devant ma situation m'a dit « on t'a enlevé ton diplôme d'état » j'ai réagi en utilisant l'humour. Une personne malade est d'abord une personne, elle a des ressources en elle. Cela m'a permis de me rendre compte de mon rôle.

### Par l'Eglise :

- On avait un groupe de travail de doyenné avec un bon groupe puis arrivée d'un prêtre qui a détruit 1 amie. Le groupe n'existe plus en tant que travail mais reste soudé en tant qu'amies, la situation est difficile à vivre car incompréhensible de la part d'un prêtre

- « Je suis croyant mais pas pratiquant », l'église ne sait pas toujours accueillir. L'église donne parfois un sentiment d'exclusion ; une femme est devenue célibataire parce que son mari l'a quitté, l'église ne l'a pas accueilli.

- Dans une église seul, personne m'a adressé la parole, avec beaucoup de famille.

### En famille :

- Je me sens fragile lorsque j'ai eu un enfant qui disparaît, qui part ; on ne maîtrise plus rien.

- Donc il y a perte de dialogue et on ne maîtrise pas entièrement le fait de le rétablir. Fragilité des parents et de l'enfant (risque qu'il encoure).

• Quand je me suis marié, au début tout allait bien. Puis mon mari m'a frappé, j'ai divorcé. Mais ça été difficile, il jouait avec les sentiments, il ne voulait pas que je prenne mes enfants, Quand je suis partie, je n'avais rien, mes enfants m'ont recueillis.

• Changement de situation rapide, mari parti du jour au lendemain, 17 ans de mariage, 4 ans de vie commune, je n'ai pas eu peur, j'étais entourée et beaucoup de travail. Le mari a tenté de revenir. Rupture de confiance, il faut être blessé pour donner sa confiance. La prière, l'amour des parents, de la famille m'a empêché de refaire ma vie.

• J'ai vécu la séparation avec ma compagne, comme une épreuve. Nos fils 4 et 2 ans, ça été un bouleversement et une réelle épreuve, j'ai reçu comme un coup de poing. Avec les parents séparés les enfants trinquent. Aujourd'hui je me suis remarié, mes enfants vont bien. Sur le coup ça été très dur.

• Dans ma famille : il y a quatre ans devant toute la fragilité de mes parents vieillissants on a mal vécu une réunion de famille, et depuis on ne se fréquente plus sauf avec ma mère cela est en lieu de souffrance.

• Fragilisée par ma famille qui est à Toulouse, mon père, ma mère, m'ont maltraitée personnellement, mon père a été très méchant, ma sœur a été méchante avec mon ami, elle est toujours très méchante, elle me fait toujours attendre. Mon psychiatre me soutient mais parfois j'en ai vraiment marre" je voudrai partir au ciel" je pleure à la maison, je m'ennuie le soir, elle me traite même comme une malade.

• Il y a un conflit mère/fille, la distance de 100km je me sens fragile, parce que je ne sais pas quoi faire pour elle. C'est ma grande souffrance, ma mère est allé très loin dans ses propos envers moi, elle me rejette, je suis au point de rupture avec elle.

• C'est toujours la blessure d'enfance, j'ai été élevée par mes grands-parents. J'ai appris la mort de mon grand-père, grande difficulté à pardonner à mon frère et à faire ce qu'il faut pour renouer avec lui.

• Dans ma famille, j'accuse un proche qui m'a volé un objet, je suis gêné, je me suis senti vulnérable d'avoir cru la personne fautive.

• Dans mon couple Mariée dix ans à un homme qui m'a quitté au bout de 10 ans.

• Après mon divorce, je ne suis partie avec rien. J'ai été aidé par des psychiatres, mes enfants m'ont soutenue, les sœurs de la bonne nouvelle aussi me soutiennent.

• Pendant longtemps je me suis culpabilisé moi-même, beaucoup blessé : ma famille qui m'a rabaissé, du coup se sent incapable. Maintenant va mieux sur le lieu où j'ai été accueilli et où j'étais quelqu'un j'arrive à en parler et j'écarte les autres difficultés je peux remonter le moral autour de moi. Jésus aussi il a eu des problèmes.

• Problèmes dans mon enfance, j'étais une tête à claque, battu par mon père, on me privait de repas. J'ai dû me réfugier chez mes grands-parents, il je suis allé ensuite en pension, je n'ai pas pu pardonner à mon père, il est mort.

• Grosse blessure qui n'est pas prêt de guérir, ma belle- mère m'a volé mes enfants, ma fille a voulu vivre avec la belle famille, ma femme l'aide beaucoup en ce moment.

## Travail :

- Dans ma vie professionnelle, j'ai du mal avec l'informatique, ma secrétaire m'aidait beaucoup dans ce domaine. C'était en fin de carrière, d'autres ne comprenaient pas mes difficultés.

- Au travail : la personne qui cherchait à diviser pour régner m'a perturbé et rendu vulnérable, conflit de loyauté.

- J'étais membre d'un conseil d'administration, un jour on m'a indiqué que ma présence n'était plus souhaitée. Cela a été très blessant d'être renvoyé, surtout lorsqu'on a une famille de 4 enfants. Je comprends l'angoisse de ne pas trouver du travail. Depuis les événements ont tourné favorablement pour moi.

- Au travail, des fausses accusations, j'ai été innocenté, je n'ai jamais compris le pourquoi et comment.

- Il y a de nombreuses années, j'ai perdu mon emploi. J'avais une famille à charge. L'avenir s'est éclairci après. Mais sur le moment on ne le sait pas, ça devient vulnérable lorsqu'on a construit un personnage avec ses défenses qu'un jour peuvent être attaquées. Surtout lorsqu'on pense que ce que l'on a bâti est inattaquable On se sent touché, dans le plus intime, dans le plus profond de soi.

- A l'école de Saint-Stanislas face à une « meute » de parents d'élèves je me suis senti très fragilisé

- La fragilité, au travail j'ai voulu défendre une personne agressée dans son travail, je me suis positionné, on est dur avec moi. Je me sens fragile dans le monde du travail aucune reconnaissance pour la personne fragile et pour moi aussi, très difficile pour moi.

- Fragilité au travail la chef du centre s'est un jour défoulée sur moi ; vécu comme une injustice de la part de mon chef et personne ne m'a défendu alors je me suis senti en grande fragilité. J'ai eu recours au syndicat pour être soutenu.

- Sur mon lieu de travail, j'y ressens une douleur physique en voulant aider à porter quelque chose, j'ai pris conscience de ma fragilité.

- Au travail j'ai perdu mon travail, à 57ans, architecte, on ne retrouve pas de travail. Là, je sentais que j'étais fragile, que je ne pouvais pas m'en sortir seule. J'ai fait appel à une personne pour m'aider à construire un projet de vie. J'ai pu m'en sortir aussi grâce au Christ.

## Quartier, voisin, ami

- J'ai un voisin qui embête beaucoup de monde, un jour c'était mon tour. Il a osé m'atteindre. Il s'en prend à des personnes âgées, et là avec mes 82 ans, je me suis rendu compte de ma vulnérabilité même mon mari s'en est rendu compte. Je n'ai pas voulu me laisser faire, mais je me suis rendu compte que j'étais fragile, je me suis senti attaquée. Jusque-là j'ai su encaisser les coups, mais c'est la première fois que j'étais déstabilisée. Cela fait partie de la vie.

- Je me suis sentie vulnérable dans les transports, à pieds, en allant prendre le bus.

- Aux Izards, pendant l'affaire ave Mérah. On a honte d'habiter aux Izards on est discriminé,

- Dans une association au Mirail, dans l'accueil. La violence monte, agressé en parole, j'ai été blessé, désemparé, sans savoir accueillir cette violence.

- Dans sa maison j'ai été menacé par le conjoint d'une amie, j'ai eu peur et ne savait pas comment réagir.

- Une relation amicale qui a vendu une voiture !... qui est partie à la casse !...cela arrive de se faire de mauvaises affaires. c'est douloureux - trahison !

- Prêt d'argent sans retour. Confiance digne-manque de confiance en soi.

- Dans mon immeuble : immeuble qui va être démoli. Attente de relogement= des offres difficiles pas savoir où je vais être. Pb de sécurisation de l'immeuble.

### En Mission

- En côte d'ivoire, jeune prêtre, je donnais des cours en prison, toutes les semaines pendant 2 ans. Peur au ventre. J'ai été dévalisé en prison.

- Ma congrégation m'a envoyé missionnaire au Surinam en forêt. En 1985 responsable d'un centre de santé. Nous essayons à travers les soins de reconstituer, des liens familiaux. Puis j'ai été secrétaire de mairie sans mairie donc menacés de mort par ceux qui vendaient de faux passeports. Intimidation/peur pour que je parte. 2 mois 3 sous la pression avec menace de mort. L'armée est venue me chercher à 3 heures du matin, pour partir, je suis allé trouver une femme que j'ai embrassé en lui disant de dire à tout le monde qu'on ne lui en voulait pas. On se sent dans les mains de Dieu...

- Plusieurs fois, dans son engagement avec les plus pauvres s'est retournée seule. (Créteil, Haïti, philippine...)

- Frères de la rue, accueillir les gens, la violence, on m'a pris en photo, on m'a insulté, j'ai ressenti la haine, c'est quelqu'un qui a souffert, au regret ;...

### Dans la rue sans logement.

- Dans la rue J'y ai vécu quelques mois à 23 ans. Quand je suis arrivé sur Toulouse, c'est dangereux, surtout pour une femme. Un homme est venu, alors que je faisais la manche à l'entrée de la porte, et m'a donné une Bible. Je n'étais pas vraiment croyante. Avec ce que j'avais, j'ai pu me payer une chambre à l'hôtel, en sécurité.

- En arrivant en France sans voiture, sans téléphone, découverte de la fragilité !

### A l'école :

- A l'école comme je ne savais pas lire on me mettait de côté. Pas de copains, de copines.

- Je m'occupais de mes frères et sœurs. J'ai voulu apprendre à lire à plusieurs reprises.

- Dans ma jeunesse, j'étais timide, les autres en abusaient et se moquer de moi, me harcelaient.

### Devant les travailleurs Sociaux :

- Avec les travailleurs sociaux, s'imposer dans le calme... avec les services sociaux-sentiment d'abus de pouvoir et d'injustice.

-

## Que provoque la découverte de cette vulnérabilité :

- Timide-autrefois- un copain été assassiné au CHU, cela m'a boosté d'où mon implication auprès des migrants
- Cette vulnérabilité m'a fait rencontrer et me conforter dans Jésus.( expérience, conversion.)
- Situation de 10 ans de chômage de mon mari+ maladie+décès ( qui m'a boosté-dynamisée).
- A l'école, on m'a écrit imbécile avec mon front, j'avais peur, maintenant je suis éducatrice et je fais attention.

## « J'ai été blessé, comment ai-je soigné ces blessures ? »

La fragilité touche tout le monde.

Etre blessé, c'est aussi que l'on est capable d'être touché, sensible, vivant.

Être blessé, cela peut-être une chance, cela rend plus humble, la simplicité est un talent.

Avec la foi nous sommes moins vulnérables, mais la blessure reste.

### Le temps soigne les blessures :

- J'ai grandi j'ai oublié ma timidité.
- Avec la retraite, j'ai plus de temps. Les problèmes d'informatique ne sont plus aussi importants.
- D'une manière générale il me faut un peu de temps pour réagir, me décentrer et me tourner vers Dieu. Marcher, regarder les belles choses m'émerveiller me permet de prendre de la distance.

### La foi :

- Au début de mon veuvage, tous les jours, j'ai eu raison de rendre grâce à Dieu. Mes enfants, mes amis, le Seigneur m'ont aidé. Je ne me suis jamais ennuyée, Et puis mon mari est là, autrement, il faut vouloir, il faut oser demander. La foi m'a beaucoup aidé lorsque j'ai perdu mon mari. J'ai la conviction qu'il est vivant différemment. Lors des funérailles l'église était pleine, Je suis allée à Lourdes, j'ai été confirmé, j'ai commencé à m'engager dans la paroisse. J'ai retrouvé la marche (après le fauteuil roulant) Maintenant, je dis "que ta volonté soit faite.
- Par rapport à la foi, je me cherchais beaucoup, mon ex-compagne n'adhérait pas du tout à la foi chrétienne. Lorsqu'elle est partie, je me suis mis à crier vers le ciel, j'ai senti la paix qui descendait, ça été une grosse période de bénédiction.
- Que dois-je faire pour retrouver concrètement du travail ? Il faut savoir être pragmatique, la foi bien-sûr aide, Dieu est Amour cela reste indéniable, lors des épreuves on se sent obligé de s'en remettre à quelque chose qui nous dépasse totalement.
- Je me sentais au-dessous, je n'avais pas confiance en moi. C'est par la foi, et l'action catholique que j'ai pris confiance en moi.

### La prière :

- L'essentiel pour moi c'est la prière, c'est un baume... La relation. Partager mes joies et mes peines.
- Prié pour les ennemis
- Prier en communauté. Une fraternité. On se faisait secouer par des agents sociaux.
- La prière est importante, sans la foi, c'est difficile. J'ai eu un dialogue avec mon accompagnateur spirituel, il est là pour nous aider.
- J'ai prié, je demande la paix.

### Une décision de s'en sortir une force personnelle, se battre se faire confiance

⋮

- Je me suis aidé à sortir de cette fragilité, à la surmonter, à aller vers d'autres, à faire des gestes simples, à vivre à l'extérieur, à écouter.
- J'ai décidé un jour d'arrêter de me plaindre, j'ai beaucoup partagé mes soucis avec ma femme.
- La force vient d'un travail personnel pour savoir que l'on est un être valable.
- Parole qui va au-delà des pensées. Comme obtenir le pardon de la personne blessée.
- J'ai plus confiance en moi, avec Dieu j'arrive toujours à remonter, j'ai toujours eu cette confiance en moi, depuis toute petite. Je veux transmettre ça à mes enfants pour qu'ils soient forts dans la vie.
- Je préfère me confier à Dieu qu'aux autres.

### Relativiser :

- Les personnes blessées plus que moi-même me permettent de me guérir car je relativise
- J'essaie d'accueillir cette violence sans la juger.

### Ses propres faiblesses deviennent une force si on accepte de sa fragilité :

- Se servir des situations difficiles pour en tirer de la force. Accueillir les situations négatives pour les rendre positives.
- Blessure de solitude, sensible à la solitude et créer des liens très forts avec les personnes en grande difficulté. Solitude : est un atout pour toucher des personnes pour aller vers les autres.
- Soutien de personnes avec qui je peux m'exprimer librement. Amis proches, j'ai découvert récemment qu'il ne faut pas résister aux difficultés tout seul, accepter qu'on est dans une situation difficile et traverser tranquillement sans violence, dire humainement je n'ai pas la force d'y arriver mais se reposer sur le Seigneur.
- Accepter ma vulnérabilité, en prendre conscience ; et avant, il faut l'identifier, comprendre la blessure même de celui qui génère en nous la blessure
- Dans l'humilité reconnaître ses limites, les accepter, travailler avec ; accepter d'avoir des faiblesses, c'est aussi accepter que l'autre soit faible, se reconnaître faible c'est aussi permettre à l'autre de prendre sa place.



- Nous à cet âge, j'ai enfin pris conscience que nous devons accepter la lenteur. Il faut être en couple et de veiller ensemble.

- Les blessures restent mais il y a des changements brutaux mais j'ai pu m'appuyer sur de vrais amis fidèles, sur les psaumes, je me sens libre, je regarde le présent, "chaque jour suffit sa peine" les personnes en qui j'ai confiance me permettent d'avancer de ne pas m'enchaîner dans la peine, je m'accepte maintenant je me pardonne, et pardonne.

- Surmonter mes blessures avec humilité, démarche d'humilité par rapport à notre finitude et aide et soutien des malades.

### En prenant des responsabilités :

- Quelqu'un en situation de fragilité est heureux qu'on lui demande de prendre une responsabilité publique.

- Lorsque j'ai arrêté de travailler, ça coupe les ponts, on ne voit plus personne. Je suis allé aider dans un club là c'est une prise de responsabilité qui a montré autre chose que mon handicap

### Se confier

- Pouvoir échanger, parler de ses blessures permet de dédramatiser, rencontrer aide beaucoup en cas de grosses blessures se tourner vers Dieu. Dans des situations difficiles croire en Dieu c'est l'appui, le roc, forteresse.

- Ce qui est important pour moi c'est retrouver la parole, pouvoir parler après (avec la communauté) et la relecture des événements. Avec les autres on trouve toujours des solutions, les autres sœurs m'ont dit pour une nuit ou 2 nuits tu peux aussi le faire (proposer l'hébergement) Au fond elles étaient plus ouvertes que moi. Aide de la prière.

### Ouverture aux autres :

- Moi je me suis réparée autour de personnes, je me suis sentie soutenue, sont nées de véritables amitiés qu'avec des personnes à la rue : capacité de réflexion, bon sens. Belles personnes.

- Des personnes de la rue nous rejoignent à la messe ou dans nos moments de prière, on n'est plus bénévole/accueilli, on est ensemble, c'est le meilleur médicament, ma plus belle entreprise : faire des ateliers avec des jeunes personnes de la rue avec des chiens, avant je traversais pour les éviter.

- Rencontre avec des gens qui vous donnent du bonheur, Dieu met sur notre chemin des personnes qui nous permette de nous soigner.

- S'ouvrir aux autres et accepter l'aide des autres. Accepter les mains tendues, ne pas avoir trop d'amour-propre.

- Face aux blessures dans mon milieu j'ai continué à vivre le mieux possible avec mes collègues, j'écoute davantage les autres.

-

### Faire partie d'un groupe :

- Moi c'est le collectif qui m'a aidé. Avec ma femme nous faisons partie de l'équipe Notre Dame. Ils m'ont soutenue, dans le regard de l'équipe j'ai retrouvé l'estime de soi. Ils m'ont fait confiance. Etre entouré l'aspect collectif a été déterminant. Le regard des autres est important autant dans le plus que dans le moins.

- On ne guérit pas vraiment des blessures familiales. L'étape du pardon est difficile. La foi m'aide, la Communauté m'aide, j'ai établi un climat de confiance et demande des conseils aux personnes en qui j'ai confiance. J'aime les gens, j'ai ma conscience.

### Travailler sur soi :

- Si quelqu'un me dit quelque chose, je peux 'en rajouter' sur moi-même,-> désarme l'autre, prise de recul et d'humour

### Par la relecture :

- Je fais une relecture le soir avant de me coucher, j'essaie de trouver du positif sur lequel on peut s'appuyer, c'est ce petit trésor qu'il faut trouver, Ce qui est important aussi c'est de recevoir.

- Relecture en équipe des blessures-> les partager pour les dépasser avec l'écoute, la compassion de celui qui l'écoute. Et dans la prière.

- Ecoute, similitude avec situation de l'évangile, qui touche au cœur et permet de recréer le bien.

### Un médicament un psychiatre :

- Je suis veuve depuis 15 mois, je dois tout faire toute seule. Avec la foi, je vis une nouvelle vie, le veuvage est douloureux, j'ai été aidé par un psychiatre, il faut accepter d'être aidée. J'ai pu reprendre toutes mes activités.

- Moi j'ai dû prendre un médicament pour m'aider. Je suis très priante. Au cours de ma catéchèse, un prêtre nous a parlé du Dieu Amour. Du coup, lors de mes épreuves, je savais que l'amour de Dieu pouvait m'aider. D'ailleurs j'ai réussi à pardonner. Dieu m'a aidé ; La foi m'a aidé. J'ai appris à essayer de mieux comprendre certaines personnes. Dieu ne peut pas vouloir du mal, car Dieu est Amour.

- Devant les blessures faites par mon père je ne suis pas guérie. Je suis dans la haine, mon père, ma mère, ma sœur sont allés trop loin, je ne peux compter que sur le corps médical, j'ai trop mal. Je voudrai partir au ciel ! Je reste en bon terme pour mon, auxiliaire de vie, (problème de la jalousie avec ma sœur, je n'ai eu aucun cadeau de Noël je suis désemparée, découragée.)

### Grace à l'exemple d'un saint :

- J'ai choisi d'être chrétien, j'avais 16 ans, j'étais à Auschwitz. J'ai repensé à la parole de Maximilien Kolbe car Dieu choisi d'être avec les plus fragiles. Il est mort dans ce camp, sans que sa foi n'ait bougé. J'ai le réflexe de la louange. Seigneur tu es grand, tu es beau, même dans les moments d'abattelements, tourner les yeux vers le Seigneur et rayonner de joie. Bon cela n'est pas toujours automatique, même quand c'est dur.